

L'invention de la littérature

suite de la page 28



liens à faire entre les chapitres, ces points importants à retenir. Pourquoi ne pas offrir à son lectorat ce métadiscours si important au partage du savoir? Cette partie-là, je ne l'ai pas comprise.

Ce que j'ai compris, c'est que la réalisation de ce projet national dépendait de plusieurs personnages clés et de leur amour pour la littérature comme pour leur pays. Ils souhaitaient revendiquer leurs particularités et être reconnus. Ils souhaitaient partager et conserver leurs traditions, leurs récits, et imprégner leurs textes de la couleur locale. Ils souhaitaient faire mentir le rapport Durham qui prétendait que les Canadiens français n'avaient aucune culture, aucune histoire. Ce qu'on retient de cet essai, c'est le grand succès de cette entreprise malgré quelques bévues, quelques péchés et plusieurs défauts que Claude La Charité ne cherche pas du tout à cacher. Et c'est ce qui rend cette petite histoire de l'invention de notre littérature si attachante et l'essai, agréable à lire. ❖

Nous sommes poésie

suite de la page 29



parvient à s'imposer de cette lecture, à s'établir, mais nous reste le souvenir des propos vibrants de personnes intelligentes, sensibles et créatives. Ce sont les questions de Désy qui occupent le cœur de ce livre dialogique, idéaliste, «éthéré» d'ailleurs, comme il l'avoue candidement à l'une de ses interlocutrices. Oui, il y a des répétitions, des recoupements, des redites, des retours; cela n'est pas forcément une mauvaise chose si on se laisse guider par l'esprit qui semble animer ce groupe de randonneurs et de cascadeurs de la poésie. Le lecteur perspicace verra sûrement, dans toutes ces paroles, coïncidences et croisements féconds, des tentatives optimistes de générer un sentiment collectif nouveau, pacificateur et unificateur. En fin de compte, c'est peut-être ce «nous» qui importe le plus dans cette ribambelle d'entretiens, expression de l'authenticité de tous ces artistes et amis que Jean Désy a conviés au même repas, lui qui par ses questions communique ses interrogations et ses convictions les plus profondes. ❖

STEEVEN CHAPADOS

MONDE. UNE ODYSSEE AU CŒUR DES GRANDES CONCEPTIONS PHILOSOPHIQUES ET SCIENTIFIQUES

Anjou, Groupe Fides, 2021, 472 pages

A une époque où il est impératif, pour ne pas aller à l'encontre de la doxa dominante, de déverser ponctuellement – et de façon ostentatoire – du fiel sur le monde qui nous a précédé, le philosophe Steeven Chapados, lui, a bien compris que, de même qu'une plante coupée de son système racine se flétrit, une civilisation qui renonce à puiser connaissance et sagesse dans «le terreau originel dans lequel [elle] s'est enracinée et épanouie» (p. 25) se dévitalise inévitablement et, ultimement, s'effondre. Il nous invite donc, en faisant paraître l'essai *Monde. Une odyssée au cœur des grandes conceptions philosophiques et scientifiques*, à nous réapproprier et à célébrer notre héritage culturel gréco-latin et chrétien. En entamant la lecture de cet ouvrage singulier, on se retrouve – telle la Sophie Amundsen de Jostein Gaarder – propulsé dans un périple intellectuel «à la découverte des diverses façons de voir le Monde, de lui donner un sens et de réfléchir à notre rapport à lui» (p. 19). C'est en fait à entreprendre un véritable Grand Tour destiné à parfaire la connaissance et la compréhension des conceptions philosophiques et scientifiques qui ont façonné le monde occidental que Chapados nous convie.

Au fil de nos pérégrinations académiques à travers l'espace et le temps, l'auteur nous amène à la rencontre de

quelques-unes des figures marquantes de l'histoire des idées. S'inspirant de ce que l'on retrouve dans leurs écrits pour leur prêter voix, Chapados échange notamment avec Épicure en partageant un repas frugal avec le philosophe grec et ses suivants; questionne le poète romain Lucrèce sur le sens profond de ses écrits; et discute avec le médecin psychiatre suisse Carl Jung en marge d'une conférence à l'Institut de psychologie médicale. Bien qu'il soit très didactique dans sa manière d'exposer le contexte socioculturel, historique, géographie et politique dans lequel ont évolué ces illustres personnages de même que leur compréhension du monde respective, l'auteur, qui enseigne la philosophie au Cégep de Saint-Laurent, se garde bien d'adopter une attitude hautaine. Au contraire, l'exaltation dont il fait montre nous incite à nous lancer dans cette Odyssée en nous imprégnant, à sa suite, d'un esprit de révérence et d'émerveillement.

Après des escales dans le monde des atomes, des mythes, des religions, de la nature, des nombres, des essences, de la logique et, enfin, des rapports entre la foi et la raison, l'Odyssée s'interrompt abruptement. Ce hiatus insolite se veut toutefois annonciateur d'une suite à venir.

Frédéric Morneau-Guérin
Chef de pupitre, sciences

